

Neuvaine à la Sainte Croix



Neuvaine à la Sainte Croix

Introduction

Quand, à Jérusalem, la reine sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, fut convaincue d'avoir retrouvé sur le mont Calvaire la vraie Croix du Christ, elle fit édifier en ce lieu, avec l'aide de son fils, une basilique englobant le Calvaire et le Saint Sépulcre. Cette basilique qui eut pour nom "*Résurrection*" fut consacrée un 14 septembre.

Par la suite, ce jour fut choisi pour célébrer une fête qu'on appela " Exaltation de la précieuse et vivifiante Croix " parce que son rite principal consistait en une ostension solennelle d'une relique de la vraie croix. Ce geste manifestait devant tous que la Croix est glorieuse parce qu'en elle la mort est vaincue par la vie.

La fête se répandit à Constantinople où elle connut un éclat nouveau à partir du VIIème siècle parce que les Perses s'étaient emparés de Jérusalem et avaient emporté dans leur pays la vraie Croix comme trophée de victoire. L'empereur Héraclius alla la reprendre et ramena triomphalement à Constantinople le symbole de la victoire du Christ sur la mort. Progressivement la fête fut célébrée dans toute l'Église et des parcelles de cette relique furent distribuées à travers le monde chrétien.

Cette neuvaine va nous permettre de demeurer au pied de la Croix avec Marie, Jean et les saintes femmes. Nous entendrons les dernières paroles de Notre Seigneur qui sont son testament. Puisse ces neuf jours de prières nous fortifier dans notre foi et surtout nous faire aimer la sainte Croix du Christ qui nous sauve.

Au Nom du Père ✠ du Fils ✠ et du Saint-Esprit ✠

Commencez avec 1 Je crois en Dieu...

Prière de chaque jour:

Prière à l'Esprit Saint de saint Augustin

Respirez en moi, Saint-Esprit, afin que je pense ce qui est saint.

Agissez en moi, Saint-Esprit, afin que je fasse ce qui est saint.

Attirez-moi, Saint-Esprit, afin que j'aime ce qui est saint.

Affermissez-moi, Saint-Esprit, afin que je garde ce qui est saint.

Gardez-moi, Saint-Esprit, afin que je ne perde jamais ce qui est saint. Amen !



Prière à l'Esprit Saint de sainte Thérèse d'Avila

Ô Jésus, l'œuvre des âmes que Vous admettez à votre intimité, est de souffrir avec Vous, de porter très haut la croix, sans la laisser échapper d'entre les mains, malgré les dangers, et sans jamais montrer de la faiblesse dans la souffrance. Vous m'avez fait si bien comprendre, Seigneur, la grande utilité des persécutions et des souffrances endurées pour votre amour, que je ne puis m'empêcher d'aimer le sacrifice. C'est la voie par où Vous êtes passé et que doivent emprunter tous ceux qui veulent Vous suivre, s'ils veulent se sauver. Heureuses croix qui sont payées si largement de retour dès cette vie ! Comment, ô mon Jésus, pourriez-vous me témoigner plus d'amour qu'en choisissant pour moi tout ce que Vous avez voulu pour Vous-même ? Ou mourir, ou souffrir : tel doit être mon désir. Amen !

Premier jour de la neuvaine

« Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »

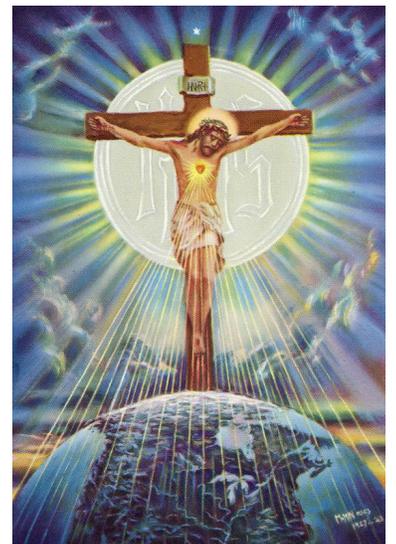
« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils y crucifièrent Jésus ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : "Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. " » (Jean 19,17)

Sa première parole sur la croix est une prière : Jésus crucifié prie son Père et lui demande que ses bourreaux soient pardonnés. Cette parole nous révèle la miséricorde du Père. Alors même que les clous transpercent ses mains et ses pieds. Jésus va mourir dans l'agonie la plus cruelle et un extraordinaire témoignage de miséricorde sort de ses lèvres ! Comment peut-il souhaiter tant de bien à ceux qui viennent de lui faire tant de mal ?

Les péchés des hommes, de tous les temps et de tous les continents, sont pris dans ce torrent de miséricorde et, au moment où Jésus reçoit tant d'opprobres et de haine, il ne sort de son cœur et de sa bouche que des paroles de pardon et de miséricorde. Son amour est d'une telle grandeur qu'Il accepte de livrer entièrement sa vie afin que tous les péchés soient effacés et disparaissent dans l'Amour.

Jésus va jusqu'au bout du don. L'amour provoque le pardon, le pardon provoque l'amour. La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors même que nous étions encore pécheurs.

" Ils ne savent pas ce qu'ils font ", parce qu'ils sont sans amour et ils ne se rendent pas compte qu'ils refusent l'amour.



Ils sont cruels, tellement cruels qu'ils ne savent plus que l'homme est fait pour la vie et non pour la mort.

" Ils ne savent pas ce qu'ils font. " Ils sont prisonniers de leur dureté de cœur et de leur péché au point de ne plus reconnaître ce qui est mal. Ils ont tellement l'habitude du mensonge qu'ils ne reconnaissent plus la vérité.

*Nous vous prions Seigneur pour tous les hommes qui ignorent votre immense amour, donnez-leur de vous connaître Vous, le seul vrai Dieu. Seigneur, donnez-leur la vie qu'ils refusent. Nous vous prions Seigneur, pour toutes les fois où cela nous coûte de pardonner. Seigneur, gravez dans nos cœurs vos paroles de pardon. Sachons, à la suite de Jésus pardonné généreusement. **Amen!***

Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

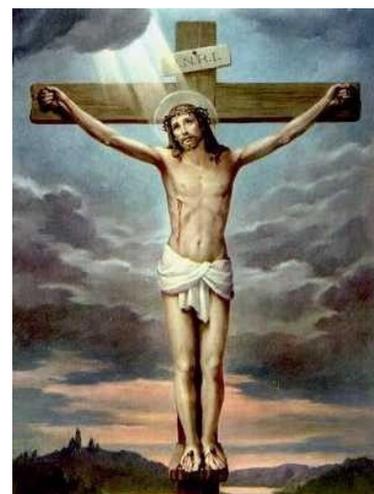
Deuxième jour de la neuvaine

« Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. »

« L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : " N'êtes-vous pas le Christ ? Sauvez-vous vous-même, et nous aussi. " Mais l'autre, le reprenant, déclara : " Tu n'as même pas la crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine ! Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. " Et il disait : " Jésus, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez dans votre royaume. " Et Jésus lui dit : " En vérité, je vous le dis, aujourd'hui vous serez avec moi dans le Paradis. " » (Luc 23, 39-43)

Jésus est là, l'innocent, au milieu de ces deux malfaiteurs. Jésus prononce ces paroles « aujourd'hui vous serez avec moi dans le Paradis » pour notre joie. Jésus a dit : " Les derniers seront les premiers " (Mt 19,30). Cet homme perdu qui meurt sur la croix à côté de Jésus, ce condamné à mort qui supplie Jésus, est le dernier des hommes. Il est pourtant le premier à le suivre jusqu'au bout, le premier que Jésus prend avec lui, là où aucun apôtre n'est encore allé, ni même la Vierge Marie.

Si le bon larron a obtenu une parole d'une telle miséricorde, n'y aurait il pas la même générosité dans le cœur de Jésus pour d'autres ? Nous Vous prions Seigneur pour toutes les personnes qui sont sans espoir. Comme le bon larron, qu'elles trouvent auprès de Vous le réconfort.



Amen!

Invocation à la Sainte Croix

*Dieu tout puissant, qui avez souffert la mort à l'arbre patibulaire pour tous nos péchés, soyez avec moi ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, ayez pitié de moi ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, soyez mon espoir ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, repoussez de moi toute arme tranchante ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, versez en moi tout bien ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, détournez de moi tout mal ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, faites que je parvienne au chemin du salut ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, repoussez de moi toute atteinte de mort ;
Sainte Croix de Jésus-Christ, préservez-moi des accidents corporels et temporels ;
Que j'adore la Sainte Croix de Jésus-Christ à jamais !
Jésus de Nazareth crucifié, ayez pitié de moi.
Faites que l'esprit malin et nuisible, fuie de moi dans les siècles des siècles.
Amen!*

Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

Troisième jour de la neuvaine

« Femme voici ton fils. Fils voici ta mère »

« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple : Voici votre mère. Et, à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui ». « Femme, voici votre fils. Voici votre mère ». (Jn 19, 25-27)

Les paroles de Jésus mourant révèlent que son intention première n'est pas celle de confier sa Mère à Jean, mais de remettre le disciple à Marie, en lui confiant une mission maternelle. Au Calvaire, l'amour de Jésus se manifeste par le don de ce qu'il a de plus précieux, sa Mère, qui devient ainsi également notre Mère.

Incroyable tendresse de ces paroles ! A Marie dont nous ne pouvons même pas imaginer la douleur, Jésus donne un fils pour le remplacer. Il unit sa Mère à l'offrande qu'il fait de sa propre vie. Marie a perdu son fils unique. Elle va pourtant recevoir un autre enfant. Sur la croix, Jésus constitue Marie, Mère de Jean et, à travers lui, de tous les disciples du Christ, qui deviennent frères.



Les paroles « Voici votre Mère » expriment l'intention de Jésus de susciter chez les disciples une attitude d'amour et de confiance envers Marie, les conduisant à reconnaître en Elle leur Mère, la Mère de chaque croyant qui vient à notre rencontre, qui nous console, qui nous aime, qui nous apaise et qui nous rassemble.

*Au pied de la croix une Église naît. Marie, Mère de Dieu devient Mère de l'Église. Nous Vous prions Seigneur, pour que chacun de nous, à l'exemple du disciple bien-aimé, prenne Marie chez lui, lui réserve une place dans son existence quotidienne. Prions pour que chacun de nous puisse s'en remettre, avec une confiance totale, à l'amour maternel de Marie. **Amen!***

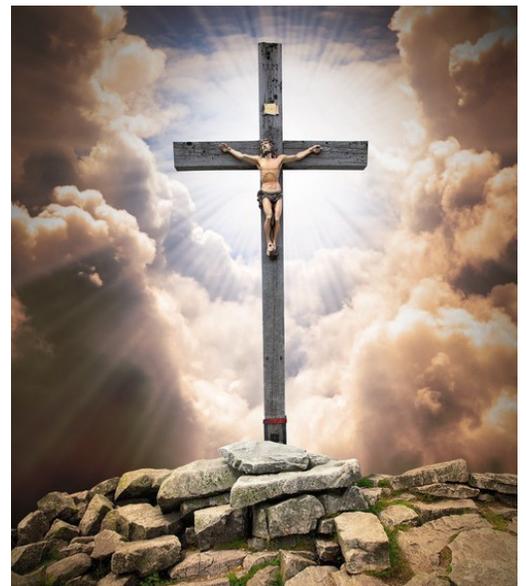
Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

Quatrième jour de la neuvaine

« Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné ? »

« Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » (Mt 27, 45-46)

Jésus prononce sur la Croix les premières paroles du Psaume 22 qui, loin d'être des paroles de désespoir, sont au contraire un hymne magnifique d'espérance qui annonce la résurrection.



Par la bouche de Jésus retentissent les cris de tous les hommes. Il porte nos souffrances, il est chargé de nos douleurs, il a été transpercé à cause de nos crimes. Mais Jésus change nos cris en chants de joie.

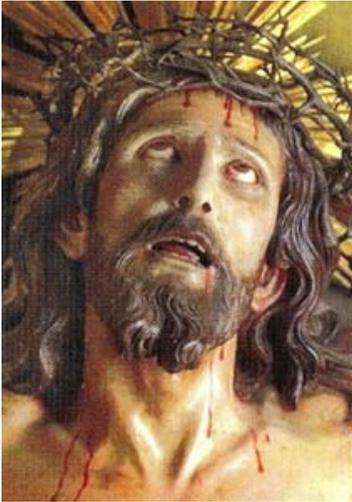
*Malgré l'affliction qui l'accable, Jésus demeure dans la prière. Nous aussi, il nous arrive de connaître des heures de ténèbres et des moments de détresses. Nous savons alors que Jésus nous aime. Tout s'est voilé, le doute s'est installé dans nos esprits, mais la prière est là. Il est donc possible d'être en même temps au fond de la détresse et enraciné dans la prière. Seigneur nous vous prions pour toutes les fois où nous connaissons des heures de ténèbres et des moments de détresse : que nous sachions nous tourner vers vous qui nous aimez. Aidez-nous Seigneur à demeurer fidèle dans la prière. **Amen!***

Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

Cinquième jour de la neuvaine

« J'ai soif ! »

« Après, cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : J'ai soif ! » (Jn 19,28)



Celui qui brûle de soif sur la croix c'est le Sauveur, non plus d'un peuple seulement, mais de l'humanité entière qui marche vers la terre promise de la résurrection. Il a soif, et c'est l'accomplissement de l'écriture : soif du salut du monde entier, soif d'amour des hommes en retour de l'amour qu'Il est venu nous apporter. Il a soif de vous, de moi, de nous tous.

Mais les hommes, lui qui les a nourris tant de fois, vont l'abreuver de vinaigre mêlé de fiel. Jésus a parfaitement accompli la volonté du Père : il sait que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, précisément par cette offrande qu'il est en train d'accomplir : j'ai soif, soif que la volonté du Père s'accomplisse. C'est le cri de son espérance.

Jésus est affamé, assoiffé de cette sainteté que nous ne sommes pas capables d'instaurer, mais que nous pouvons recevoir de Lui afin d'être capables de la réaliser sur la terre. Dieu a soif de l'amour fragile et insuffisant de l'homme.

*Seigneur, vous qui nous faites confiance et vous tenez à la porte de nos cœurs, donnez-nous de nous ouvrir à votre amour et à celui de nos frères. **Amen!***

Prière à la sainte Croix de saint François-Xavier

Seigneur Jésus-Christ, Dieu d'amour et de miséricorde ! O vous, Sauveur des hommes ! Par cette croix que votre corps sacré a sanctifiée et consacrée, à laquelle votre amour pour nous, vous a si douloureusement attaché et que vous avez inondée de votre sang précieux, par les mérites de votre sainte passion et de votre sainte mort sur cette croix, pardonnez-moi mes péchés!

O Jésus ! Pardonnez-moi comme vous avez pardonné au larron pénitent, crucifié près de vous ! Faites-moi triompher des ennemis de mon salut. Appelez tous les hommes à la connaissance de votre sainte loi et au repentir de leurs péchés, et purifiez-les dans votre adorable sang.

*O Sauveur de mon âme, qui vivez et réglez dans tous les siècles, en l'unité du Père et du Saint-Esprit ! **Amen!***

Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

Sixième jour de la neuvaine

« Tout est accompli ! »

« Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est accompli ! » (Jn 19, 29-30)

Jésus a accepté le vinaigre qui était l'ordinaire des soldats. La sixième parole « Tout est accompli ! » signifie que la prophétie concernant l'œuvre de Jésus est réalisée, mais plus profondément, que le dessein même de Dieu est accompli.

Tout ce que Moïse et les prophètes ont annoncé à son sujet est accompli. La Révélation qu'Il est venu apporter aux hommes s'achève. Sa Mission est terminée.

*Jésus est venu pour faire la volonté de son Père. A Gethsémani, après avoir demandé : « Abba, éloignez de moi cette coupe », il ajoute : « Pourtant, pas ce que je veux, mais ce que vous voulez » Jésus illustre ainsi le mystère de l'amour que Dieu nous porte : nous aimer jusqu'au bout et nous donner la vie des enfants de Dieu, aimés du Père. **Amen!***

Prière du Père Ghislain Roy

Par votre Sainte Croix, qui exprime notre foi et la foi de nos pères, fortifiez-nous, Jésus, sanctifiez-nous.

Par votre Sainte Croix, qui porta votre corps et accueillit votre Sang, purifiez-nous Jésus et lavez-nous de tout péché.

Par votre Sainte Croix, qui reçut les marques de vos mains et de vos pieds, témoignez en nous Jésus et bénissez-nous.

Par votre Sainte Croix lumineuse, glorieuse qui chasse toutes ténèbres et tout mal, illuminez-nous, éclairez-nous.

Sainte Croix de Jésus, je vous embrasse.

Sainte Croix de Jésus, je vous vénère.

*Sainte Croix de Jésus, par le Cœur blessé de Marie, guérissez-nous, délivrez-nous. **Amen!***

Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

Septième jour de la neuvaine

« Père, entre vos mains je remets mon Esprit »

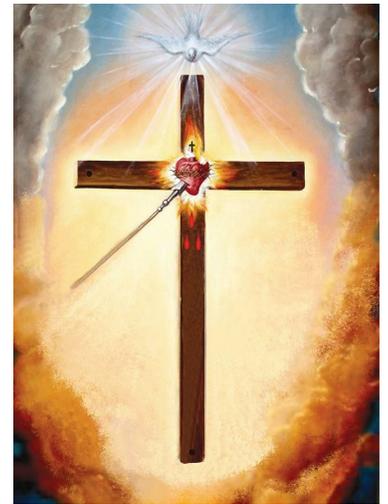
« Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures car le soleil s'était caché. Le rideau du temple se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : « Père, entre vos mains je remets mon esprit ! » Et, après avoir dit cela, il expira. » (Luc 23, 46)

*Comme l'enseigne l'Église, le dernier soupir de Jésus prélude à l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte. Jésus expire, remet l'Esprit, livre l'Esprit Saint sur le monde, afin que le monde soit sauvé et que l'amour de Dieu puisse se répandre dans tous les cœurs. Chaque soir, l'Église nous invite à dire cette prière à l'office des complies : « Seigneur Jésus, entre vos mains, je remets mon esprit ». Je remets cette journée, cette nuit, je remets toute mon existence. Entre les mains de Dieu, c'est là que notre vie est à sa juste place. **Amen!***

Prière de sainte Faustine

O Jésus, écartelé sur la croix, je Vous en supplie, accordez-moi la grâce d'accomplir fidèlement la très sainte volonté de Votre Père, toujours, partout et en tout. Et lorsque cette volonté de Dieu me semblera bien dure et difficile à accomplir, c'est alors que je Vous supplie Jésus, que de Vos plaies coulent en moi force et puissance et que mes lèvres répètent: que Votre volonté soit faite, Seigneur.

*Jésus très compatissant, accordez-moi la grâce de l'oubli de moi-même afin que je vive tout entière pour les âmes, en Vous aidant à l'œuvre du salut, selon la très sainte volonté de Votre Père... ». **Amen!***



Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.



Huitième jour de la neuvaine Sainte Croix très précieuse

Le monde, idolâtre des honneurs et des plaisirs, ne connaît pas le prix de la Croix, il la fuit ; il la fuit, il la méprise dans ceux qui la portent. Il lui substitue tout ce qui flatte l'ambition et la sensualité. L'âme, solidement chrétienne, jette les yeux sur le Dieu Sauveur que son amour attache à cette Croix. C'en est assez pour qu'elle s'y condamne elle-même, pour qu'elle s'y soumette, pour qu'elle se trouve heureuse s'y participer. Une contradiction qui heurte la volonté propre, un sacrifice aux dépens de la vanité, un refus, un oubli qui confondent l'orgueil, un écart qui humilie l'amour de soi-même, une contrainte qui gêne les sens, tout est précieux à son courage, parce qu'il y découvre de quoi se rapprocher de la Croix, et de celui qui a établi le trône de ses grandeurs sur le théâtre de ses divines abjections.

Croix adorable, autel sacré sur lequel mon Sauveur m'a donné les témoignages les plus incontestables de son amour miséricordieux, recevez en ce jour les hommages profonds de ma vénération et de ma reconnaissance. Que ne dois-je pas aux mérites infinis de la victime qui expira entre vos bras. Que ne me rappelez-vous pas des trésors de sa charité pour moi, lorsque je viens déposer à vos pieds le poids immense de dettes que j'ai contractées et que je contracte encore tous les jours à son égard ?



*Mais, ô Croix précieuse ! Vous serez toujours ma défense au tribunal de sa justice ; vous ne lui présenterez que de nouveaux motifs de me pardonner en lui présentant dans vous-même, le trône des anciennes richesses de son cœur pour tous les hommes. **Amen!***

Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

Neuvième jour de la neuvaine

Sainte Croix, modèle pour tous les chrétiens

« Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix! » (Philippiens 2, 6-11)

Les hommes du monde, ennemi de la Croix, force les mérites de la Croix d'être stériles et infructueux pour eux. Elle ne sera pour eux qu'un témoin accusateur, qu'un juge sévère. Le péché qu'ils aiment, et dans lequel ils s'obstinent, est un obstacle aux fruits de pardon que la Croix leur procurerait.

L'âme chrétienne, au contraire, ne se pardonne pas tout état de péché qui lui ravirait la grâce de son Dieu. Cette âme déteste son péché. Au plus tôt, elle se hâte de s'en purifier, elle réclame les richesses de la Croix, pour obtenir la réconciliation, et bientôt le calme succède aux agitations, aux angoisses du remords. A l'ombre de la Croix, l'âme se soutient dans ses combats, dans ses infirmités, dans ses craintes. Pendant la vie, à l'heure de la mort, la Croix est son bouclier et son refuge. Autant le monde ennemi de Jésus-Christ s'estime malheureux de porter sa croix, autant le vrai chrétien s'y attache avec l'ardeur que lui inspire une foi dégagée, affranchie de tous les préjugés de la nature et de l'amour-propre.

Perçant les nuages d'une orgueilleuse sensibilité, le chrétien reconnaît tous les avantages que lui procure cette humiliation, ce mépris, cet abandon de la part de ceux sur lesquels il comptait le plus. Le chrétien apprend à supporter avec joie jusqu'aux coups qui attaquent le plus vivement son cœur. Il embrasse la Croix, il s'unit à la croix du Sauveur, et trouve dans cette douce union, tout ce qui peut lui rendre chères les épreuves et les souffrances, toujours si pénibles à l'humanité abandonnée à sa propre faiblesse. Les plaintes, les murmures, les révoltes secrètes, les dépit d'une délicatesse offensée, tout cède aux impressions que fait sur son âme le spectacle de la Croix, ce symbole glorieux et consolant que la religion ne cesse de lui offrir.

Dans cet esprit, il fait mille fois hommage à la Croix de toutes ses grandeurs, il se fait un devoir de lui offrir le tribut d'une prière fervente, il y colle ses lèvres enflammées, souvent il en réitère le signe adorable sur lui-même, sans cesse il en porte avec soi l'image. Telle est la conduite du vrai chrétien.

*Voilà le modèle que j'ai à suivre pour honorer la Croix ; elle doit être pour moi une source de grandeur, un motif de confiance, un objet d'amour, une règle de conduite. Obtenez-moi, ô Croix de mon Jésus, ces fruits abondants si nécessaires à mes besoins ; protégez-moi contre tous les ennemis de mon salut : régnez sur mon cœur et sur mes désirs. Purifiez, sanctifiez, animez, occupez toute mon âme ; portez au moment de ma mort tous mes désirs, toutes mes affections au séjour des miséricordes éternelles ! **Amen!***

Dire : 1 Notre Père, 10 Je vous Salue Marie, 1 Gloire soit au Père.

